

Trois enfants autistes font leur rentrée à l'école de Saint-Georges, pour une scolarité "sereine"

Valentin, Sébastien et Jule sont les trois nouveaux élèves de l'UEMA de l'école de Saint-Georges-du-Vièvre. Cette classe, adaptée aux troubles du spectre autistique, doit leur procurer une scolarité sereine. Découverte.

"Valentin avait une scolarité difficile. On me traitait de folle. [...] Et depuis qu'il est à Saint-Georges, je laisse mon enfant sereinement à l'école." Puissant témoignage d'une mère de famille partagé en cette matinée du mercredi 22 septembre à l'école de Saint-Georges-du-Vièvre. Deux semaines auparavant, le 6 septembre, Jule, 4 ans, ainsi que Sébastien et Valentin, 3 ans, ont fait leur rentrée après les autres dans une classe un peu particulière. L'unité d'enseignement maternelle autisme (UEMA) est une classe adaptée aux enfants présentant des troubles du spectre autistique.

Un enseignement de maternelle classique

Lors de la journée d'inauguration, le 22 septembre, représentants de l'éducation nationale, élus et membres d'associations ont pu découvrir cette classe inédite. Après Évreux et Louviers l'année passée, cette nouvelle classe à Saint-Georges-du-Vièvre est un vrai atout pour l'ouest du département. En plus de sa ruralité, la commune est un épicentre pour des villes comme Pont-Audemer, Bernay, Bourg-Achard, Beuzeville, etc.

Au total, l'UEMA peut accueillir sept enfants. Si elle en compte seulement trois aujourd'hui, Valérie Le Godec, l'enseignante de la classe, est persuadée que le nombre d'élèves va vite atteindre la capacité maximale.

Ici, les enfants suivent un enseignement de maternelle classique, de la petite à la grande section. La seule différence réside dans le personnel et l'encadrement. En plus de Valérie Le Godec, les enfants de l'UEMA sont suivis par une éducatrice spécialisée qui va éveiller et stimuler les enfants, pour les aider à développer leur personnalité et à s'intégrer au reste des écoliers. Elle pourra aussi conseiller les parents dans leur quotidien. Deux accompagnantes éducatives et sociales seront de la partie pour, cette fois, accompagner les enfants dans la vie de tous les jours. Transport scolaire, repas, toi-

lette... Les "**AES**" sont là au quotidien. Enfin, un psychologue ainsi qu'une éducatrice de jeunes enfants suivent la classe. Ils veillent au bon déroulement du programme, à l'organisation des activités et travaillent, forcément, en lien étroit avec les familles.

Vers des classes conventionnelles

Dans la salle réservée aux trois petits garçons, on retrouve tous les éléments d'une classe de maternelle. Coin couverture pour la sieste, jeux, tableau... Pour éviter de perturber les élèves, les murs ont été repeints en blancs et l'éclairage changé pour limiter les bruits parasites. Aujourd'hui, les enfants "**n'ont pas encore de vraies interactions entre eux**", confesse Clémentine Vandenberg, éducatrice jeunes enfants. "**Ils acceptent d'être ensemble dans la même classe, ils échangent quelques regards**, détaille l'éducatrice. **Petit à petit, on veut créer de la cohésion.**"

Car oui, la finalité de cette classe UEMA est bien claire : permettre aux enfants de s'intégrer dans des classes conventionnelles. "**Et s'ils évoluent bien, on peut les intégrer à une classe avant la grande section.**"

Pour ça, cela passe par un accompagnement dans la cour de récréation, pour que les enfants s'intègrent à leurs petits camarades mais aussi tout simplement en développant leurs connaissances et en prenant confiance en eux auprès de leurs éducateurs. Parce qu'eux aussi ont droit à une éducation normale.

Yann Rivallan



De gauche à droite, Clémentine Vandenberg, éducatrice jeunes enfants, Emmanuelle Minard-Martin, AES, Méлина Mahieu, éducatrice spécialisée, Élodie Dufour, AES et Valérie Le Godec, enseignante. Toutes les cinq suivent aux quotidien les enfants autistes de la classe UEMA. Yann

Rivallan

